Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 27 (1970)

Heft: 2

Artikel: Compétition professionelle : c'est parti : plusieurs épreuves en Europe dont une à Verbier : prix très importants

Autor: Lang, Serge

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997396

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

qui passent trois cents jours par an à préparer les soixante courses de l'année. Pourtant, il est possible maintenant pour chacun de se mettre en condition quand son travail lui en laisse le temps, quand il en a envie: des appareils extrêmement complets ont été lancés sur le marché, ceux-là même que les différentes équipes nationales utilisent, ceux-là même que les professeurs d'éducation physique recommandent. Chez soi, selon un mode d'emploi extrêmement simple, le point faible du skieur, ou l'ensemble de sa musculature, pourra être travaillé. Tous les exercices sont possibles, recommandés même, qui permettront de diminuer ces accidents. Conçus spécialement, ils donneront des résultats meilleurs que l'habituelle gymnastique qui, bien que toujours utile, permet néanmoins des mouvements à contretemps, ou fort mal dosés.
Skieurs, au début de cette nouvelle saison qui vous tend les bras, pensez qu'il est dangereux de passer sans transition du bureau, de l'usine ou de l'école sur vos lattes. Car, dans les chiffres publiés par la Caisse nationale suisse en cas d'accident, on y trouve encore ceux-ci: dix morts et cent quarante invalides chaque année. Cela vaut bien un petit effort, non?

«Le Courrier» Serge Dournow

Compétition professionnelle: c'est parti

Plusieurs épreuves en Europe dont une à Verbier
Prix très importants

Il y a du nouveau cette saison dans le domaine du ski de compétition. En effet, cette saison européenne, et ce point est particulièrement important, est marquée, en dehors de toutes les grandes «classiques» comptant pour la Coupe du monde, par l'avènement de plusieurs courses réservées exclusivement aux professionnels.
La première s'est disputée, à la suite d'accords antérieurs, les 20 et 21 janvier à la Clusaz, les autres, à partir de la fin du mois de février, dans d'autres stations des Alpes françaises, italiennes, suisses et autrichiennes, une étape étant respectivement fixée à Flaine et à Verbier. Enfin, à la fin du mois de mars, deux autres courses se disputeront dans les grandes stations américaines.
Toutes ces épreuves sont solidaires puisqu'un système de points analogues à celui qui a été adopté pour la Coupe du monde, servira à l'établissement du championnat du monde des pros.
A première vue, ce projet n'a pas fait sensation auprès de tous ceux qui ne suivent l'évolution du ski que très superficiellement. En effet, ce n'est pas la première fois que s'organisent, cet hiver, des courses «pros». Des courses ouvertes aux seuls professionnels ont été organisées sporadiquement aux Etats-Unis, en 1965 à Seefeld et la saison passée au Japon.

L'Europe en mouvement

Ce qui est remarquable dans le projet dont nous avons eu connaissance, est le fait que tout, cette fois, part d'Europe. Et ceci devrait permettre à ses promoteurs de lever deux hypothèses qui pesaient lourdement par le passé sur les courses «pros».
Organisées pratiquement exclusivement aux Etats-Unis, elles se limitaient à la confrontation, en vase clos, d'un petit nombre de champions vieillissant et plus ou moins démonétisés quelle qu'ait pu être leur gloire passée. Enfin, depuis l'avènement de la Coupe du monde et de la retransmission en direct des Etats-Unis de l'une ou l'autre grande classique européenne le public américain, devenu meilleur juge, avait parfaitement compris que ce que lui présentaient quelques champions «pros» dont l'heure de gloire se situait dans l'après-guerre immédiate, n'était que le pâle reflet des exploits de Killy, Schranz ou Giovanoli et même de leurs propres champions Bill Kidd et Sabich, que leur reflétait l'écran de leur TV.

Chez le pros, la relève est assurée

Il importait donc de placer les courses «pros» dans le milieu le plus valable, celui des Alpes. C'est de là qu'il a démarré et c'est là qu'il reviendra en principe chaque saison. Le problème de la participation à ces épreuves reste néanmoins posé, en théorie du moins. En un premier temps, on aura revu en action quelques grands noms du passé, les Molterer, Hias Leitner, Ernest Hinterseer, dont certains estimeront qu'ils n'ont plus grand chose à prouver. D'entrée aussi, il est vrai, sont apparus au premier plan des coureurs qui tout récemment encore étaient des champions amateurs: les Suisses Peter Rohr et Willy Favre, les Français Bonlieu, Adrien Duvillard, Jules Melquiond, Léo Lacroix, Louis Jauffret, le champion olympique de descente 1964, Egon Zimmermann.

Des prix importants

L'importance des prix, largement plus de 100 000 dollars pour la première saison, devrait attirer bon nombre de jeunes sensibilisés par l'attrait du profit matériel et d'un enjeu limité dans le temps. Des vedettes professionnelles qui ne doivent rien aux courses amateurs sont apparues au premier plan. La formule des épreuves, les unes de caractère traditionnel, les autres originales, le fait que des descentes figurent au programme des «pros» auxquelles les plus anciens répugnaient jusque-là à s'y aligner, tout cet ensemble de facteurs devrait créer une sélection naturelle. Enfin, il est prévisible qu'au lendemain des championnats du monde de Val Gardena, les «pros» puissent accueillir de nouveaux éléments intéressants, alors même que se disputeront leurs épreuves les plus importantes. La présence de l'ancien coach américain Bob Beattie au premier rang des promoteurs, le fait aussi que la compagnie de TV américaine ABC s'est engagée à porter ses efforts sur les «pros» durant plusieurs années donne à l'ensemble de l'opération une base matérielle et morale très solide.
En fait, c'est une nouvelle aventure qui commence dans l'histoire du ski.

Comment va réagir la FIS?

Quelle sera la réaction de la Fédération internationale de ski? Il apparaît que M. Marc Hodler, président de la FIS qui ne peut — et pour cause — cautionner le ski des «pros», n'entend pas en retarder artificiellement l'avènement. M. Marc Hodler, qui n'a jamais caché l'intérêt qu'il porte aux épreuves «open» de golf et de tennis et qui espère que le ski sera un jour libre d'en faire autant, ne peut pousser en avant le ski professionnel comme il l'avait fait si généreusement avec la Coupe du monde. Mais il est là, observateur avisé, heureux de suivre la tournure des événements qui ne peuvent que servir sa cause. Car lui est-il interdit de rêver de voir un jour les véritables pros disputer les courses professionnelles et les véritables amateurs engagés sur le front des amateurs? Les compétitions «open» réunissant de nouveau parfois la grande famille du ski qui tend aujourd'hui, à l'heure de la vérité, à se diviser, pour le plus grand profit de la sincérité.

«La Suisse» Serge Lang